

Journée mondiale de l'eau : ville par ville, quelle est l'ampleur des fuites dans les circuits de distribution ?

Par Raphaëlle Aubert et Romain Imbach

Publié le 22 mars 2024 à 19h00, modifié le 23 mars 2024 à 13h46

Lecture 2 min.

 Ajouter à vos sélections 

DÉCRYPTAGE | Près d'un litre injecté dans le réseau sur cinq disparaît dans la nature avant d'arriver au robinet des consommateurs. Et le problème ne se limite pas aux petites communes isolées.

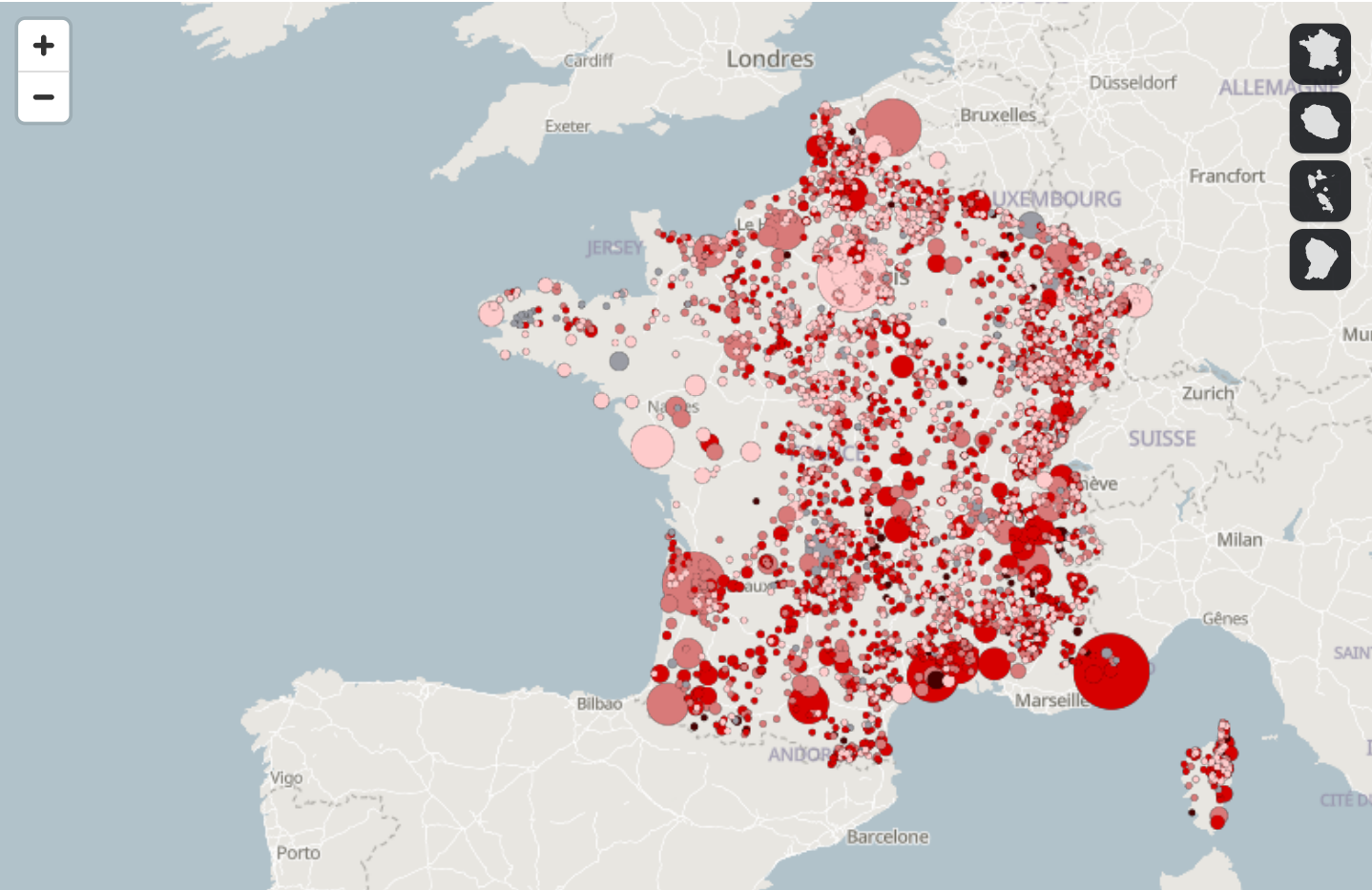
Chaque année, en France, près d'un litre d'eau potable sur cinq disparaît dans les réseaux de distribution. Selon les chiffres collectés et publiés par Sispea (observatoire des données sur les services publics d'eau et d'assainissement), cela représentait, en 2022, au moins 480 millions de mètres cubes d'eau potable, un volume colossal.

Et encore, ces chiffres sont loin d'être exhaustifs, en raison, notamment, des modalités de déclaration (les collectivités de moins de 3 500 habitants n'ont pas l'obligation de transmettre leurs données) et de données manquantes pour certaines grandes collectivités. Mais ils permettent, au minimum, de caractériser ces fuites. Les plus importantes pertes, en volume, sont localisées au niveau de zones urbaines : les vingt plus grandes villes pour lesquelles nous disposons de données recouvrent presque le quart du volume des fuites répertoriées.

Les fuites d'eau potable en France

Cette carte montre le volume d'eau perdu en raison de fuites dans les réseaux de distribution d'eau potable, en 2022, pour les 3 693 services pour lesquels l'indicateur est exploitable. Certaines données n'ont pas été renseignées.

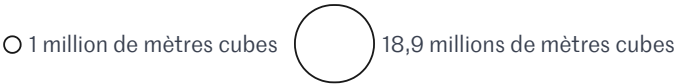
Utilisez les boutons pour vous déplacer dans la carte et afficher les données relatives aux collectivités d'outre mer.



200 km

Protomaps @OpenStreetMap

Fuites brutes :



Fuites par habitant :



La taille des cercles est proportionnelle aux fuites totales comptabilisées en 2022, par service d'eau, en mètres cubes. Une taille minimale a été attribuée aux plus petites fuites recensées pour que la carte soit lisible. La couleur des cercles dépend des mètres cubes d'eau rapportés à la population concernée.

Source : [Observatoire national des services d'eau et d'assainissement](#)

La palme des plus fortes déperditions d'eau revient à la métropole de Nice-Côte d'Azur, qui laisse s'échapper chaque année près de 19 millions de mètres cubes d'eau de son réseau (25 %). Elle est suivie par la ville de Paris (16 millions de

mètres cubes) et les métropoles de Bordeaux (13,2 millions de mètres cubes), Montpellier (8,8 millions de mètres cubes), Nîmes (6,2 millions de mètres cubes), Rouen (5,4 millions de mètres cubes) et Grenoble (4,8 millions de mètres cubes).

Toutefois, en rapportant ce volume total d'eau perdue à la population desservie, une autre image se dessine. Alors que la moyenne se situe à 23,5 mètres cubes d'eau gaspillée par habitant et par an selon les données publiées, on observe de fortes disparités, entre 0 mètre cube pour une cinquantaine de collectivités et 1 144 mètres cubes pour Lescun, dans les Pyrénées-Atlantiques. La carte ci-dessus le montre : les plus forts volumes gaspillés par habitant (représentés par les couleurs les plus foncées) se retrouvent dans les communes qui supportent elles-mêmes la charge de la distribution d'eau potable, plutôt que de la partager au sein d'un regroupement de communes. Sur l'ensemble des distributeurs dont les pertes d'eau par habitant dépassent les 100 mètres cubes (l'équivalent de 500 baignoires de 200 litres), on dénombre 61 communes gestionnaires, six syndicats de l'eau et une communauté d'agglomération.

Dans une carte rendue publique le 20 mars, l'association des intercommunalités de France a pointé les régies communales, qui représentent, selon ses calculs, 151 des 198 services de distribution d'eau dont les pertes sont supérieures à 50 % de l'eau distribuée. Une communication destinée à justifier le transfert de ces services à l'échelle intercommunale : censé devenir obligatoire à partir de 2026 en vertu de la loi sur la nouvelle organisation territoriale de la République, ce transfert fait l'objet de contestations, notamment du Sénat, tandis que des propos ambigus d'Emmanuel Macron en mars 2023 font craindre un recul.

C'est sur ces communes, présentées comme des « *points noirs* », que le gouvernement a décidé de concentrer ses efforts. Dans le cadre du « plan eau », le président Macron a annoncé en 2023 la mobilisation de 180 millions d'euros pour faire face en priorité à ces « *fuites très importantes* », dans « *les communes qui perdent plus de 50 % de l'eau* ».

Mais le problème des pertes d'eau dépasse largement le périmètre restreint des petites communes isolées. Même si elles sont loin d'être négligeables, les fuites de ces 198 distributeurs ne représentent que 6,7 % du volume total perdu au cours de l'année – légèrement moins que les pertes cumulées des réseaux de distribution de Nice et Paris.

Y a-t-il des fuites dans votre commune ?

Cherchez une commune

Montpellier

Service de distribution assuré par :

- Montpellier Méditerranée Métropole, au même titre que 12 autres adhérents.

Fuites :

- Dans l'ensemble du réseau « Montpellier Méditerranée Métropole », les fuites s'élevaient à **8827243 mètres cubes** d'eau. Cela correspond à **21,57 mètres cubes** d'eau perdus **par habitant**, et à **23,79 % de pertes**.

Ces données concernent l'année 2022. Elles dépendent des remontées des collectivités et peuvent donc être incomplètes ou manquantes.

Source : [Observatoire national des services d'eau et d'assainissement](#)

Méthodologie

L'[observatoire national des services d'eau et d'approvisionnement](#) met à disposition les données de synthèse du Sispea (Système d'information sur les services publics d'eau et d'assainissement), qui compile les informations sur les services de distribution d'eau, fournies par les collectivités. Ces chiffres ne sont cependant pas systématiquement fournis pour tous les distributeurs d'eau : outre les collectivités de moins de 3 500 habitants, exemptées de cette obligation, les données de nombreuses villes et métropoles manquent à l'appel, y compris outre-mer. Données à manipuler avec précaution donc, d'autant que lorsqu'elles existent, elles peuvent être incomplètes...

L'indicateur de « [rendement des réseaux d'eau potable](#) » mesure la part de l'eau en circulation dans le réseau effectivement distribuée, la part restante correspondant aux fuites du réseau. Cet indicateur est exploitable pour 3 693 services de distribution d'eau potable (sur 7 895 en tout) qui hydratent 29,4 millions de français. Pour aller plus loin que cet indicateur, nous avons recalculé la quantité d'eau perdue pour chacun de ces distributeurs, et, lorsque les informations présentes dans la base de donnée le permettent, les pertes par habitant desservi.